

# FEUILLE OFFICIELLE

# ULTRAS

Alors que les victoires se laissent, une nouvelle fois attendre, et que le rêve d'une saison en roue libre en direction du titre s'étiole, les dirigeants de l'Olympique de Marseille s'attèlent à trouver et éradiquer la cause de ce mal qui ronge notre club depuis 11 ans. La raison est d'ailleurs déjà identifiée. Le combat a débuté, relayé par des médias plus que friands, histoire que tout un chacun puisse se rendre compte de cette maladie et s'associer au lourd combat pour la vaincre.

C'est donc pour le bien-être du club que l'OM s'attaque aujourd'hui aux groupes de supporters. La pression est omniprésente avec des questions incessantes sur nos phrases afin de nous déstabiliser.

Les Ultras Marseille ont 20 ans. 20 ans de fidélité quels que soient les résultats et le niveau. 20 ans dont plus de la moitié sans un titre digne de ce nom et on nous reproche, aujourd'hui, de ne pas vouloir le bien de notre club mais des avantages protégés pour nos associations !

20 ans que les kilomètres sont régulièrement avalés pour rejoindre les 4 coins de l'Europe pour notre équipe, des centaines d'heures de travail avec comme objectif principal de faire de notre tribune la plus vivante et la plus innovante, des efforts aussi pour tenter d'aller dans le sens de notre équipe et une passion toujours intacte, toujours présente.

Une nouvelle fois le club pointe du doigt l'arbre qui cache la forêt, masquer les mauvais résultats derrière une crise pour laquelle les dirigeants sont présentés en victimes et les groupes en bourreaux.

Tant pis pour nous, on assume, que ce soit nos phrases du match contre Toulouse - un simple résumé d'une suite de constats que toute personne intéressée par l'OM peut faire- ou notre «Dirigeants cassez-vous» qu'une finale de Coupe d'Europe perdue ne peut pas rendre caduque.

Parce qu'après tout, que l'OM ait la meilleure santé financière de son histoire, on s'en fout ! On veut le titre, un palmarès qui s'allonge, une image de vainqueur et une fierté retrouvée. On veut que notre club soit connu pour autre chose que ses déclarations fracassantes. On veut des victoires simplement des victoires.

Parce qu'on y croit encore et que notre passion ne cessera jamais, quelles que soient les pressions que l'on nous impose, et parce que l'histoire continuera aujourd'hui, demain et à jamais, quels que soient nos dirigeants...

**Allez l'OM ! ... et DIRIGEANTS CASSEZ-VOUS !**

# SPECIAL 20 ANS

## OM-Metz.

Nous avons décidé de profiter de cette 4<sup>ème</sup> journée de championnat pour attaquer la semaine de festivité de nos 20 ans. C'est donc dans la plus grande excitation qu'une vingtaine d'Ultras s'était donné rendez-vous à l'aube pour préparer un spectacle aussi original que magnifique. En effet, c'est sur la base d'éventails qu'un immense «20» blanc entouré de lauriers jaunes se dessinait sur un fond bleu, le tout agrémenté d'une bâche papier "Commando Ultra' 84".

Les joueurs entrent sur le terrain pour l'échauffement vêtu d'un T-shirt «ULTRAS 20 MARSEILLE» conçu spécialement pour eux. C'est avec 20 ans de passion que nous entamons la rencontre et, malgré l'ouverture du score messine, nous continuons de pousser notre équipe qui ne tardera pas à revenir au score grâce à Péguy. La seconde mi-temps est beaucoup moins attrayante côté terrain mais nous continuons à y croire, pour un temps du moins, car la prestation olympienne est loin de nos espérances. Nous encaissons 2 buts consécutifs et c'est sur ce score "fleuve" que la partie se termine. Déçu de ce coup du score, nous nous reprenons pour fêter dignement notre anniversaire : sur fond de «Bella Ciao», un feu d'artifice aux vingt détonations dans le stade, puis au local pour trinquer à la nôtre. Certains allumés iront même jusqu'à craquer quelques torches et un pot en guise de bougie. Bref, une soirée sportive à oublier mais un début d'anniversaire mémorable. Comme quoi, par vent et tempête, l'histoire continue...

## Apéro du 31/08/04.

L'apéro dans le Virage le jour-anniversaire ayant été plus que réussi pour les 15 ans, il nous apparaissait inévitable et impensable de ne pas réitérer l'expérience pour les 20 ans ! Après avoir obtenu l'accord officiel de la Mairie, il ne nous restait plus qu'à prévoir victuailles et boissons diverses soit des dizaines de litres de Coca, de jus d'orange et surtout de pastis et des milliards de fûts de bières !! Ajoutez à cela, des kilos de chips, de cacahuètes, tuc, pistaches et autres olives et vous imaginez le bordel qui se prévoit !!

En ce mardi 31 août, c'est une vingtaine d'Ultras qui entre au stade vers 15h00 pour installer le tout, mettre la sono (musicaaa !!) et donner des couleurs à notre zone avec la phrase COMMANDO ULTRA' 84 (récupérée du match des 20 ans) posée sur le filet (merci Sté !) face aux fêtards !

Dès 18h30, les premières personnes commencent à arriver doucement et l'apéro se met en route. En tout, près de 400 personnes viendront boire un coup (même plutôt dix !!!) dans une très bonne ambiance. Les chants fuseront, qu'ils soient à la gloire du Commando ou en commentaire de l'arrivée de Fiorèse... Se tracer un chemin vers le comptoir est quasiment mission impossible, alors les plus organisés mettront rapidement le système D en route : aller à plusieurs chercher les ravitaillements liquides et récupérer une assiette garnie de trucs anti-chute !!! Vers 22h30, une fois les derniers bouillants partis, il est temps de nettoyer et de plier bagages, direction le local où trois gros gâteaux sont prêts à être dévorés par la centaine d'empêgaduras qui ont réussi à retrouver le 180 boulevard Rabatau. Inutile de dire que la fête battra toujours son plein dans les chants, les délires et les conneries habituelles !! C'est vers 3 heures que le local fermera ses portes... L'apéro des 20 ans restera un fantastique souvenir ! Merci à tous (ou presque...) pour leurs bonnes vibes !

## Plus de bruit !!!

Comme le veut la tradition, le C.U' a soufflé ses bougies en chantant. Et oui, c'est tellement plus marrant de fêter ses 20 ans en dansant ! Au menu, deux groupes appréciés et appré-

ciables : Unfit et La Banda Bassotti. Une dizaine de livornesi en avait profité pour faire le déplacement. Obligés de partir le plus tôt possible, La Banda ouvrait le bal pour le plus grand plaisir d'une bande d'agités qui rêvaient tout éveillés. La bonne humeur et l'entrain des italiens libéraient rapidement les plus timides et le local n'était alors plus que sauts, chansons, délires et sourires. N'oublions pas aussi les glissades dues aux 60° à l'ombre dans la salle qui nous faisaient tous ruisseler à souhait ! Après ce pur bonheur, place à Unfit et leur nouveau batteur. Une superbe prestation, d'autant plus qu'elle fut perturbée par un problème technique son d'un quart d'heure... Un show en deux parties et la reprise d'«A la chaleur des missiles» des Sheriffs comme cadeau d'anniversaire : le top !!! Pour aller jusqu'au bout de la nuit, William transformait le local en sound system histoire d'avoir des good vibes ! Musique, chaleur, amitié, générosité... Ces quatre mots auront rythmé cette soirée. Merci à tous ceux sans qui cette nuit n'aurait pu être : La Banda, Unfit, William, David, la BAL, vous et nous !

## OM-Toulouse.

Osmose : c'est ainsi que l'on peut qualifier l'ambiance qui a régné dans le Virage Sud pour la venue de l'équipe occitane. D'abord, c'est une osmose de colère qui a grondé quant à la politique actuelle du club, avec la lecture d'un communiqué commun avec les Winners. A l'entrée des joueurs, nous étions donc tous assis afin de mieux faire apprécier notre mécontentement par ces phrases : **«Dreyfus : toujours aussi fantôme. Bouchet : un logo défiguré, Allo 3229, le théâtre, une agence d'interim, la carte OM, sa femme à l'OM TV... Pape Diouf : 38 millions pour une cerise parisienne et le reste... Joueurs : des internationaux pour une équipe digne de la CFA. Anigo : 3-5-2, 3-4-1-2, 4-4-2, résultat ? 1-3 et 2-0. Tous responsables ! Bougez-vous le cul ! On veut un titre !»**. Message explicite pour déceptions chroniques ! Ensuite, c'est durant la partie que l'osmose dans les travées fut réalisée, les chants étant bien repris, bien que le jeu sur le rectangle vert soit pauvre. Malgré un but de notre équipe, les joueurs olympiens attendant peut-être que le stade explose après un si petit avantage, ils ont regardé jouer l'équipe violette et n'ont pas montré une once de football convaincant. Seul Barthez réalisera une très bonne partie en sauvant à plusieurs reprises les meubles. L'ambiance restera donc bonne en seconde mi-temps mais pas exceptionnelle. Toutefois, on peut considérer que le soutien du Vél' et les sifflets pour l'adversaire ont aussi permis de conserver l'avantage. Il faut garder à l'esprit que si les dirigeants passent, les supporters restent car, même après 20 ans, l'histoire continuera !

## La cerise ou la goutte d'eau.

Christophe Bouchet aurait, semble-t-il, parlé de "cerise sur le gâteau" en matière de recrutement. Le dernier en date, à la clôture du marché d'été, fut celui de Fabrice Fiorèse. Oublions un temps qu'il a été parisien et souvent le bourreau de l'OM. Faux attaquant de 29 ans, on peut quand même dire que c'est un bon joueur... du championnat de France. De là à parler de "cerise sur le gâteau", on devrait plutôt parler de "goutte d'eau qui fait déborder le vase". Sans juger l'expatrié, les supporters attendaient quand même du gros calibre devant. Nous n'avons plus forcément envie d'attendre pour avoir une équipe compétitive. Pour en revenir à Fiorèse, nous ne savons pas si l'OM est le "club de ses rêves" mais nous espérons qu'il donnera le meilleur de lui-même et surtout, qu'il ne nous fasse pas "d'enfant dans le dos".

## Sochaux-OM, Rennes-OM.

Les saisons se suivent et se ressemblent... Inutile donc de revenir en détail sur ces 2 déplacements. L'histoire retiendra que nous étions un car pour Sochaux et 1 J16 pour Rennes. Un grand merci à la section Montbeliard pour la super paela à notre arrivée à Sochaux !